Mais ce qui a surtout accéléré le mouvement en France, ce sont les concours régionaux dont la création remonte à 1852. Ces assises de l'agriculture qui se tiennent chaque année au mois de mai, et pour lesquelles la France est divisée aujourd'hui en douze régions, ont excité la plus vive émulation chez les praticiens. Ces hommes que nous appellerions volontiers les fils aînés de la civilisation, avaient jusque là vécu dans l'isolement. Les concours régionaux leur ont permis de se réunir, d'échanger entre eux leurs idées et de comparer leurs produits. Ce système si éminemment favorable au progrès, a pour complément le concours central qui, à des époques indéterminées, réunit à Paris l'élite des produits et les praticiens les plus éminents de toute la France.

Sous le rapport agricole, la France offre donc aujourd'hui un vif intérêt. Les derniers actes de son gouvernement qui posent en principe les réformes douanières et tracent le programme de grands travaux à exécuter dans l'intérêt de l'agriculture, appellent sur ce pays l'attention des agronomes de tout le globe.

Pour faire connaître ce mouvement à l'étranger, il vient de se fonder à Paris un nouvel organe, qui a pris pour titre *La Revue d'Economie Rurale*. Ce recueil est dirigé par un des agronomes les plus connus de France, M. Jacques Valserras, ancien rédacteur de *l'Estafette* et du *Constitutionnel*, et collaborateur de la *Presse*. Quoique jeune encore, M. Jacques Valserras est un des vétérans de la presse agronomique en France. C'est lui qui a fait adopter les premiers Paris-agricoles dans les grands journaux parisiens. Ses écrits et ses voyages ont beaucoup contribué à faire connaître l'agriculture française et ont pour leur part poussé au mouvement agricole que nous signalons aujourd'hui.

La Revue d'Economie Rurale se recommande donc à toutes les personnes qui, loin de la France, veulent se tenir au courant du progrès que l'agriculture accomplit dans ce pays ; elles y trouveront des articles très-bien faits sur toutes les questions à l'ordre du jour. La partie commerciale surtout est rédigée avec le plus grand soin.

Mais, il y a plus. Les bureaux de ce recueil seront bientôt un centre d'informations où les propriétaires, les fermiers, les industriels pour les arts agricoles, et les agronomes de la France et l'étranger, trouveront tous les renseignements qui peuvent leur être utiles. Avec les rapports internationaux chaque jour plus fréquents, un centre de cette nature devient une véritable nécessité publique.

Ce qui ajoute encore à l'attrait qu'offre *La Revue d'Economie Rurale*, c'est qu'elle est une tribune ouverte à tous les agronomes et à tous les praticiens qui veulent concourir à cette œuvre d'intérêt général. Chacun d'eux y peut prendre la parole tour à tour pour y défendre ses intérêts propres et ceux d'une grande industrie trop longtemps méconnue.

Par son mode de périodicité et la modicité de son Prix, *La Revue d'Economie Rurale* doit devenir un journal véritablement cosmopolite. Elle paraît chaque semaine, tous les jeudis, et ne coûte que 8 frs. par an pour toute la France et l'Algérie. Les souscripteurs étrangers n'ont que la surcharge de port à payer en sus.

S'adresser à Paris, bureaux provisoires, 3, rue de Parme, et à partir du 15 avril 1860, rue de Clichy, n° 21.

PERRAULT,
de Varennes.

HORTICULTURE.

CITROUILLE.—*Culture.*—Elles se produisent de graines que l'on doit semer aussitôt l'apparence du beau temps, dans les premiers jours de Mai, dans une terre bien ameublie et fumée. On donne un arrosage ou deux, et on les arrose